



**Union Forestière  
de la Loire**

## Défis à relever par la forêt privée de la Loire

Christian de Pierrefeu a décidé de quitter la Présidence de l'Union Forestière de la Loire et celle du Syndicat des Sylviculteurs de notre département. Les Conseils d'administration de ces deux organismes m'ont élu pour le remplacer.

En notre nom à tous, je le remercie de l'énorme travail qu'il a effectué sur la Loire pour faire « avancer » la filière bois.

C'est pour moi, à la fois une grande fierté de me mettre au service de la Forêt privée de la Loire, mais aussi un peu d'angoisse de prendre cette succession.

Nous fêtons aujourd'hui le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la création des 6 groupements et associations des sylviculteurs de notre département. Au départ, dans les années 80 quelques noyaux de propriétaires forestiers motivés et engagés, ont pris la filière bois en mains, pour la faire progresser. Si aujourd'hui nous comptons 2400 adhérents, c'est grâce à eux et à leur successeurs. Qu'ils en soient remerciés Je me réjouis de vous voir si nombreux ce soir car c'est vous maintenant qui les faites vivre. Mais je ne veux pas oublier que notre département compte 45000 propriétaires forestiers. Notre marge de progression, vous l'aurez compris est immense.

Aujourd'hui, il nous faut regarder l'avenir à court et à moyen terme. Les enjeux qui nous attendent sont nombreux et les défis qui sont proposés tant à la forêt privée qu'à la forêt publique sont très importants.

Le premier défi est sans doute la mobilisation de nos bois. Je souhaite juste rappeler ici le discours du Président de la République à Urmatt en juin 2009. La France qui a la troisième plus grande forêt européenne atteint un déficit de la balance commerciale qui arrive au second rang, derrière le pétrole ; ce déficit incluant la pâte à papier. Depuis deux ans les actions se multiplient avec de très nombreuses initiatives privées et publiques.

Cette mobilisation passe en premier lieu par l'amélioration de la desserte forestière, pour que les coupes de bois d'œuvre et de bois d'énergie deviennent accessibles avec des prix compétitifs. Les aides de l'Etat, de l'Europe et du conseil général sont là. A nous de proposer des chantiers performants.

Pour mobiliser cette ressource, il nous faut des hommes, je veux parler des entrepreneurs de travaux forestiers. C'est une profession qui est aujourd'hui en danger. Elle est mal rémunérée et subit de plus en plus de contraintes liées à l'environnement. C'est une profession qui ne se renouvelle pas. Veut-on prendre le risque de la voir disparaître à long terme ? Les machines ne feront pas tout. Nous les propriétaires devons en prendre conscience et ne pas dire que cette question ne concerne que les scieurs. Nous venons de décider de prendre cette question très au sérieux. Ceci, avec l'aide du Conseil général et d'Inter Forêt Bois 42.

Un second défi va être d'engager des actions ciblées pour améliorer la valorisation de nos bois. Trop souvent j'entends des propriétaires forestiers dire que les prix de vente proposés pour l'achat de leur coupes ne sont pas attractifs et pas rémunérateurs. Je réponds qu'avec les scieurs nous devons pouvoir apporter de la valeur ajoutée.

Pour relever ce défi, je veux saluer la mise en place du plan "sapin" sur notre département et sur l'Auvergne. Notre sapin blanc perd des parts de marchés au profit du Douglas, alors que nous avons pu constater, chez nos voisins autrichiens, au Voralberg, qu'il est omniprésent dans la construction. Il faut que nous assurions la « promotion » de notre production. L'Union forestière de la Loire, celle de l'Auvergne, les interprofessions : Inter Forêt Bois 42 et Auvergne Promobois, les scieurs de nos deux régions, les deux CRPF, les experts se sont mis au travail et ont rédigés un plan d'actions qui va être mis en place dès le mois de juillet : amélioration de la sylviculture-expérimentation du paiement à la qualité-amélioration du séchage-campagne de publicité.

Cette valorisation passe aussi par le séchage, le rabotage, le classement. Pourquoi sommes nous envahis par des sciages étrangers ? Tout simplement parce que nos voisins les sèchent et les rabotent. Il est grand temps que nous rattrapions notre retard. C'est pour cette raison que je crois beaucoup au développement des plateformes de séchage et de rabotage à proximité de nos massifs forestiers. Là encore je me réjouis que le projet de création de la "plateforme de séchage et de rabotage de Marllhes ait été élu récemment : Pôle d'Excellence rurale par les pouvoirs publics.

Un autre défi va peut-être consister à faire évoluer notre sylviculture, pour tenir compte des besoins qui se dessinent par rapport à ce que seront les différentes utilisations du bois mais aussi par rapport à l'évolution du climat. En prélevant plus de bois d'œuvre nous approvisionnerons la filière bois énergie en constante progression. Mais cette évolution va passer par la formation de nos sylviculteurs. Je pense tout naturellement aux cycles Fogefor et aux séances de formation et de vulgarisation organisées conjointement entre nos structures et le CRPF Rhône-Alpes. J'aimerais que les jeunes générations qui s'intéressent à la forêt, s'y inscrivent. La formation continue existe bien dans les sociétés industrielles et commerciales. Il n'y a pas de raison pour que nous ne fassions pas la même chose. Voilà quelques réflexions qui vont servir de base à un programme.

En terminant je voudrais remercier tous les Présidents et les Administrateurs de nos Groupements pour le travail qu'ils ont accompli et vont continuer à faire. Nous allons voir ensemble de quelle manière nous pourrions attirer de nouveaux membres plus jeunes, pour assurer la relève. Je veux aussi remercier tous les acteurs de la Filière Bois de notre département. Merci au Conseil Général pour son écoute et surtout pour son aide financière, aux services de l'Etat à travers la cellule Forêt de la DDT. Un grand merci au CRPF : sans Madame Muraillet et nos 4 techniciens : Alain Julien Philippe et Yannick, nous serions orphelins. Merci à Inter Forêt 42 et au dynamisme de son directeur.

Depuis 4 ans j'ai pu mesurer le dynamisme de notre filière bois ligérienne. Beaucoup de départements nous l'envient. Cela m'encourage à aller de l'avant avec vous tous qui êtes venus si nombreux aujourd'hui. Si vous êtes là ce soir c'est que vous êtes motivés. Je le suis aussi.

Enfin un petit clin d'œil pour ma femme. Elle trouve que la forêt est une maîtresse un peu envahissante.

Merci de votre attention et je vous donne rendez-vous au prochain anniversaire.

**Jacques Grenot**  
**Président de l'union Forestière de la Loire**



Union forestière du département de Loire  
6 bd Carnot 42600 MONTBRISON

